

et l'avenir, est évidemment appelé à les répandre. Il faut qu'il fasse œuvre de publiciste. Et s'il y porte les mêmes qualités qui ont fait le succès de son livre d'histoire, ce n'est point un prix de l'Institut qui l'en récompensera, mais l'honneur d'avoir rendu un grand service à son pays, et la reconnaissance de ses concitoyens.

H. HIGNARD.

---

PENSÉES D'UN SOLITAIRE, par Félix OLIVIER ; 2<sup>e</sup> édition, revue et augmentée d'une seconde partie. — Lyon, Imp. d'Aimé Vingtrinier, 1854. 1 vol. in-12. — Chez GIRAUDIER, libraire, place Bellecour, à Lyon.

Il y a quelques mois à peine, nous rendions compte ici des *Pensées d'un Solitaire*, que venait de publier M. Félix Olivier, et nous avons aujourd'hui à annoncer une seconde édition de cet ouvrage, édition augmentée d'une deuxième partie, et imprimée avec beaucoup de soin et d'élégance. L'auteur y continue ses investigations morales, philosophiques et politiques. C'est toujours la même élévation d'idées, la même recherche d'expressions, la même variété de sujets. Hasardons-nous un conseil ? Le style est comme le vêtement, il doit accuser les contours et non les voiler. Eh bien ! plus de naturel et de simplicité dans les moyens donnerait plus de relief encore à la pensée de notre auteur. Nous en louerons sans réserve la sagesse et la portée. Son livre est de ceux qui font réfléchir et rêver, et qui en disent plus à l'esprit qu'ils ne sont gros à la vue. Annoncer sa deuxième édition, n'est-ce pas le plus bel éloge que l'on puisse en faire, car cet éloge c'est le public qui s'en est chargé.

L. B.